

**Tapis—Ameublement.**  
BERNARD-WELLOMME, rue du Vieil-Abrevoi, 5 et 13, Roubaix.—Grand choix de tapis en tous genres; toiles cirées pour parquet, tapis liège et caoutchouc. Articles de voyage.—Ameublements complets, sommiers élastiques, Glaces.—Argès pour gymnase, etc.

**KERMESSES de l'arrondissement de Lille.**  
Le 9 juin. — Croix, Flers, Roaçq, Faches, Chéry, Beaucamps, Meuchin, Quesnoy-sur-Deûle, Wattignies.

#### MOUVEMENT COMPARATIF DE LA CONDITION PUBLIQUE DE ROUBAIX.

**Mouvement du mois de mai 1876**  
9.850 colis de laine peignée 1.027.458 kgs  
28 » d'écoquilles et bâtonnages 3.017  
945 » de laine filée 100.420  
5 » de soie 230  
3.843 » de coton 410.781

14.371 colis pesant ensemble 1.544.906  
**Mouvement du mois de mai 1877**  
11.882 colis de laine peignée 1.278.052 kgs  
65 » d'écoquilles et bâtonnages 6.088  
712 » de laine filée 75.887  
2.040 » de soie 218.331

14.699 colis pesant ensemble 1.578.356 kgs  
**Mouvement du mois de mai 1878**  
12.479 colis de laine peignée 1.342.392 kgs  
99 » d'écoquilles et bâtonnages 10.474  
840 » de laine filée 39.564  
9 » de soie 617  
1.948 » de coton 208.468

15.375 colis pesant ensemble 1.651.415 kgs  
Décreuses. 102 opérations.  
Tirages; 759 id.

Le Directeur, A. MUSIN.

#### AVIS AUX SOCIETES

Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

Il n'est bruit en ville que d'un fait déplorable qui se serait passé dans la nuit de dimanche à lundi, écrit le *Courrier des Nord*.

On raconte que dimanche, entre dix et onze heures du soir, les habitants de la rue de Paris et de Famars, à Valenciennes, ont été mis en émoi par une forte détonation bientôt suivie de cris d'effroi poussés par une ou plusieurs femmes. Une patrouille de militaires de la garnison avait aperçu plusieurs individus, hommes et femmes, se promenant sur les glacis des fortifications; ils n'en avaient pas la place.

Le chef de patrouille, paraît-il, a donné l'ordre à ses soldats de s'emparer des promeneurs; ceux-ci, à l'approche des soldats, prennent la fuite; c'est alors qu'un ou plusieurs coups de feu retentissent; personne heureusement ne fut atteint.

Affolée par la peur, une femme s'arrête net, et fut conservée pendant quelque temps par la patrouille, laquelle la laissa enfin en liberté.

Nous ne voulons pas exagérer l'importance de cette affaire; elle a cependant un caractère de gravité qui n'échappera pas à l'autorité militaire.

Un violent orage a éclaté avant-hier sur Cambrai et ses environs.

Cet orage y a produit de terribles dégâts. Les territoires avoisinants Doignies, par exemple, tout particulièrement souffrent. À Anneux, toutes les récoltes sont détruites; plus rien, dit-on, n'est sur pied.

#### COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 5 juin.

Présidence de M. le conseiller Jorel. Ministère public, M. Morillot, avocat général 1<sup>re</sup> affaire. — Vol.

Le sieur Blanchard, accusé de vol qualifié, est condamné à cinq ans de réclusion et dix ans de surveillance. Défenseur: M<sup>r</sup> Barbedienne.

3<sup>re</sup> affaire. — Viol.

Port et Houriez, accusés de viol, commis sur une enfant de moins de quinze ans, sont condamnés à sept ans de réclusion. Défenseur: M<sup>r</sup> Desfontaines.

#### Faits Divers

DIX MILLE VICTIMES. — Voici, d'après la *Presse quotidienne*, de Hong Kong, des détails sur le terrible ouragan qui a fondu sur Canton le 11 avril dernier:

Le jeudi 11 avril, dans l'après-midi, Canton, Faïshan et le district environnant ont été ravagés par l'ouragan qui, dans le cours de quelques minutes, renversa près de 2.000 maisons, fit couler près de 1.000 bateaux, et fit périr près de 10.000 personnes. Aucun Européen n'est parmi ces dernières.

L'établissement étranger de Shammeen à Canton a été en partie détruit par la tempête; plus de la moitié des maisons ont été décovertes ou endommagées d'une autre manière, un tiers des arbres ont été arrachés. Les balustrades du pont de granit qui se trouve sur le canal ont été enlevées; des sièges en granit ont été retournés, les réverbères tombés, et tous les menus objets ont été balayés par l'ouragan.

La destruction a été rigoureusement confinée dans la ligne étroite qui marque la marche de la tempête: des bâtiments, qui se trouvent à un mètre de cette ligne, sont restés intacts.

Pour ajouter à la confusion et à la destruction générales, quatre incendies différents se déclenchèrent dans le faubourg occidental de Canton, au moment du passage de l'ouragan et réduisirent en cendres deux ou trois cents maisons.

La démolition causée par ce désastre subit et sans précédent est immense.

La recherche des cadavres et le déblaiement des ruines continue encore; des milliers de personnes ont été ensevelies sous des décombres de leurs habitations.

La perte matérielle ne peut encore être estimée.

UN NOUVEAU JEU DE SALON. — Le prince et la princesse de Galles ont mis

à la mode, dans les salons de Paris, un nouveau jeu très-amusant. On l'appelle « *The family coach* » (le carrosse de famille). On le joue de la façon suivante: chaque personne de la compagnie prend le nom d'une partie de carrosse, celui des chevaux, des harnais. On s'appelle essieu, fouet, coffre, marchepied, mors, etc. Il y a aussi l'oncle Toby et la tante Sally, qui sont supposés accomplir un voyage ou une promenade, dans le carrosse et qui prennent, avec eux, un petit chien et des provisions. Il échoit — par tirage au sort — à une personne de la compagnie, de composer, séance tenante, un récit relatant les accidents comiques, les événements burlesques qui arrivent au « carrosse de famille ». Il faut avoir de l'esprit pour se tirer avec honneur de cette tâche imposée.

Le nom que chaque personnage du jeu a choisi est mentionné dans le récit; chaque fois qu'on est nommé, on est tenu de se lever; si, par oubli, on reste assis, on doit un gage. Quand les mots « carrosse de famille » reviennent dans le conte, toute la compagnie change de place.

Les gages qui ont été accumulés durant le jeu, sont criés lorsque le jeu est fini, et on les rachète en contant une histoire, en récitant des vers, en chantant un air, etc.

Lescours d'Angleterre et de Danemark raffolent de ce passe-temps.

#### Charade

Dans un cercle, à la comédie Dès qu'on entend gentil couplet, bon mot, Belle sentence ou douce mélodie.

Mon premier r retenait bien.

J'entends mais mon second, qu'est-il?

C'est ce que fait la poulailler à la broche,

La cotelette sur le gril.

As four le pâté, la brioché.

Fort bien. Et moi tout? est un petit met (français).

Qu'à la fin du repas on apprête sur table,

Le Champagne, le Fragon;

Qu'en mange encor, quoiqu'on ait bien diné:

Oh! pour le coup, j'ai deviné.

Le mot du Logographe d'hier est: Moineau, moineau, eau.

#### Mouvelles du soir

Le *Journal des Débats* dit que l'opinion publique en Angleterre applaudira au départ simultané du lord Beaconsfield et du marquis de Salisbury pour le Congrès, parce qu'elle y voit un gage de succès dans les questions qui doivent s'y traiter. « Lord Beaconsfield irait-il à Berlin s'il y était menacé d'un échec, il n'était pas à peu près sûr de réussir dans sa mission. »

#### Extrait d'une dépêche du *Journal des Débats*:

Berlin, le 5 juin, 9 h. soir.

« Suivant la *Provinzial Correspondenz*, il serait à peu près certain que Nobilebing avait sinon des complices, du moins des confidants.

Le *Pageblatt* constatait ce matin qu'il y a eu déjà trente-sept individus arrêtés à Berlin depuis dimanche, pour avoir tenu, au sujet de l'attentat, des propos cyniquement approbatifs. La *Post et la Norddeutsche Allgemeine Zeitung* publient, ce soir, la liste de seize villes allemandes, où se sont produits des paroissiens scandales suivis d'arrestations opérées par la population elle-même.

On s'attend à une convocation prochaine du Reichstag, qui, d'ailleurs, sera rendue probablement nécessaire par l'institution d'une suppléance au pouvoir de l'empereur.

La République française publie la dépêche suivante:

Berlin, 5 juin.

8 h. 45, r.

Il paraît probable que la suppléance de l'empereur sera suivie d'une régence et que ces mesures nécessiteront une convocation extraordinaire du Reichstag, auquel le gouvernement présenterait un projet de loi exceptionnel; plus rigoureux encore que celui qui échoua il y a quinze jours devant le Parlement. Déjà les journaux officieux appuient l'idée émise par le *Journal de Saint-Pétersbourg* ci parlent l'opportunité de mesures de répression internationales qui pourraient être soumises au Congrès.

Constantinople, 5 juin, 1 h. 5 soir.

M. Layard a eu, hier, une audience du Sultan.

On assure que les négociations pour le retrait simultané, avant l'ouverture du Congrès, des Turcs de Choumia et de Varna, des Russes de San Stefano jusqu'à Tchourlou et de la flotte anglaise d'Immid jusqu'à Gallipoli, se poursuivent actuellement.

Constantinople, 5 juin, 5 juillet.

Savet-pacha, ayant été nommé grand vizir n'ira pas au congrès.

Les plénipotentiaires ottomans seront Sadig-pacha et Carathéodory Efendi, murtechar des affaires étrangères.

Londres, 5 juin.

L'amirauté annonce que l'amiral sir Astley Rey est nommé au commandement d'une escadre destinée à un service spécial.

Odessa, 5 juin.

Des avis de Constantinople, en date du 3, portent qu'une certaine inquiétude règne à Stamboul. Une panique a eu lieu samedi et le bazar a été momentanément fermé.

On paraît s'attendre à des événements importants à l'intérieur; des arrestations ont été faites et des mesures de précaution ont été prises.

Le Sultan continue à ne pas sortir.

Il résulte de la lettre insérée dans le *Levant Herald*, lettre qui a amené la suppression de ce journal, qu'il est possible qu'une nouvelle tentative ait lieu pour le remplacement du Sultan Abdul-Hamid par Mourad.

Le gouvernement a ordonné au directeur du *Levant Herald* de quitter Constantinople.

Il est encore question du prochain rappel de Midhat-pacha.

Les plénipotentiaires ottomans, au Congrès, seraient Savet-pacha et Edhem-pacha.

Berlin, 5 juin, soir.

Sur la prière des médecins qui soignent Sa Majesté, et en considération des bruits erronés et inquiétants qui sont répondus sur la santé de l'empereur, un avis est publié invitant le public à n'ajouter foi à aucune nouvelle en dehors des informations empruntées aux bulletins officiels.

Berlin, 5 juin.

La *Correspondance provinciale*, parlant du nouvel attentat commis contre la vie de l'empereur d'Allemagne, se livre aux réflexions suivantes:

C'est en vain que l'on allègue que la démocratie-socialiste ne commet pas d'attentats, parce que les attentats sont inutiles, du moment que les personnes assassinées sont aussitôt remplacées par d'autres. Cette allégation est vaine, d'abord parce que la haine enflammée à l'excès agit non pas en vue d'un but, mais sous l'influence d'un instinct sûrement et indomptable, et en second lieu, parce que l'attentat, sans but en apparence, implique une intention horrible, qui, alors même qu'elle reste cachée au criminel, est connue de ceux qui ont préparé et propagé l'idée de crime.

Les hommes auxquels nous faisons allusion savent que la société peut être ébranlée dans ses fondements indispensables, qui consistent dans la confiance qu'ils ont dans les membres de ce groupe qui ont décidé que, dans les circonstances présentes, il serait inopportunité de déposer cette proposition et qu'il convenait de l'ajourner.

Dans la discussion du traité de commerce franco-italien à la séance d'aujourd'hui, c'est M. Peulevey, député du Havre, qui doit prendre le premier la parole pour combattre le traité. M. Pascal Duprat doit parler également comme libré-échangiste. Il reprendra la position primitive de la commission tendant à la réouverture des négociations avec l'Italie. M. Jules Ferry doit parler dans un sens analogue.

L'archiduc et l'archiduchesse Rénier, voyageant sous le nom de comte et comtesse de Schonichen, sont descendus hier, à 5 heures 1/2, à l'hôtel du Rhin.

Le AA. dont le séjour à Paris, sera de 12 jours environ, sont accompagnées de M. le comte Messy, aide-de-camp; du baron Gobiz, secrétaire, et Mme la baronne Trantenberg, dame d'honneur de la princesse.

C'est aujourd'hui qu'a lieu, à deux heures, l'inauguration de la salle des fêtes du Trocadéro. Cette solennité aura un caractère officiel. Tous les princes étrangers à Paris y assisteront.

Le président de la République, les présidents du Sénat et de la Chambre des députés et les ministres doivent être garantis de sécurité que les lois existantes ne lui fournissent pas d'une manière suffisante.

Cette première séance excite une curiosité à laquelle on ne s'était point attendu. Pendant toute la journée d'hier le bureau de location des loges et stalles a été assailli, et à quatre heures, il ne restait pas une place à louer.

Le chiffre total des entrées d'hier a été de 68.643; payantes 53.614; cartes d'explosifs et d'abonnements 8.309; jetons de service, 6.725.

Où lit dans le Constitutionnel:

Quelques personnes politiques annoncent que le Parlement sera probablement convoqué extraordinairement vendredi 7 juillet, pour une quinzaine de jours si les travaux du Congrès sont terminés vers la fin du mois de juin.

M. le général Charetton est à toute extrémité.

Son médecin, M. Robinet, désespère de la sauver.

Eu outre des personnes déjà désignées pour accompagner M. Waddington, ministre des affaires étrangères, au Congrès, il a été fait choix de MM. Després et Raspail, attachés au cabinet du ministre.

Parlant de l'enquête concernant Nobilebing, la *Correspondance provinciale* dit que l'interrogatoire du meurtrier est interrompu par l'état de ce dernier, mais que l'on fait de tous les côtés des perquisitions ou ne peut plus actives.

Berlin, 5 juin.

L'empereur a reçu ses petits-enfants et, aujourd'hui, le prince Charles, pour la première fois depuis l'attentat. Il a reçu hier, dans l'après-midi, le prince Bismarck.

L'impératrice, avec ses enfants, assistera aujourd'hui à un service divin à l'église du Dom.

Le prince Bismarck a eu, hier soir à huit heures, une longue audience du prince impérial qui est resté assez longtemps chez le chancelier.

Berlin, 5 juin.